SUGA / AGUST D D-DAY TOUR

ITINÉRAIRE D'UN ARTISTE ACCOMPLI

SUGA EST LE PREMIER MEMBRE DU GROUPE BTS À PARTIR EN TOURNÉE EN SOLO, POUR LA PROMOTION DE SON DERNIER ALBUM D-DAY, OPUS FINAL D'UNE TRILOGIE COMMENCÉE EN 2016 SOUS LE PSEUDONYME D'AGUST D.



Le 26 avril 2023 marque une date historique, la première date de la tournée solo de Suga. Ou devrions-nous plutôt dire Agust D ? L'affiche donne la réponse, les deux noms sont accolés. Nous sommes à New York, en fin d'après-midi, aux abords de l'USB Arena. Les Army sont bien entendu sur place depuis longtemps. Certains cherchent à acheter des produits dérivés, d'autres ajoutent leur message aux centaines d'autres déjà écrits à la craie par terre devant le stade par les fans du monde entier. Des petits cadeaux s'échangent, des amitiés se nouent. Puis c'est enfin le moment d'entrer dans l'arena.

UNE MISE EN SCÈNE INCROYABLE

Sur l'écran géant, dans l'attente du début du concert, de grosses averses et le grondement du tonnerre. Une atmosphère électrique jusqu'à ce que, tout à coup, une forte explosion pyrotechnique retentisse, lançant la première vidéo dans laquelle est jouée la scène de l'accident de moto dont Suga a été victime alors qu'il était encore stagiaire. On le voit par terre, le corps recroquevillé, sous la pluie. C'est dans cette position qu'il commencera le concert quelques instants plus tard, après qu'il aura été porté depuis les coulisses, tel un corps inanimé, par ses danseurs encapuchonnés tout de noir vêtus, et posé au milieu des structures métalliques qui constituent la scène. Une image forte dans une ambiance mystérieuse qui atteint son paroxysme avec les premières notes de *Haegeum*, les clameurs des spectateurs et la « résurrection » soudaine du rappeur qui bondit sur ses jambes et commence son show.
Commencer par le titre *Haegeum* est un symbole fort. Car il s'agit, certes, d'un instrument de musique traditionnel, mais c'est aussi, surtout, un mot signifiant la levée d'une interdiction, la libération, de quelque chose auparavant interdit. Et le rappeur de scander que « l'afflux incessant d'informations interdit la liberté d'imagination et recherche la conformité de la pensée ».
« Peut-être que nous nous infligeons cela à nous-mêmes. » continue-t-il, « esclaves du capitalisme, esclaves de l'argent. Esclaves de la haine et des préjugés. Esclaves de YouTube, esclaves du flex. […] Les avis sont clairement partagés en fonction de ce qu'il y a à gagner, tout le monde est aveuglé par l'envie et la jalousie, sans se rendre compte qu'ils se mettent des bâtons dans les roues ».

LE TON EST DONNÉ

Il l'était déjà en 2016, lorsque Suga a sorti sa première mixtape intitulée *Agust D*. À cette

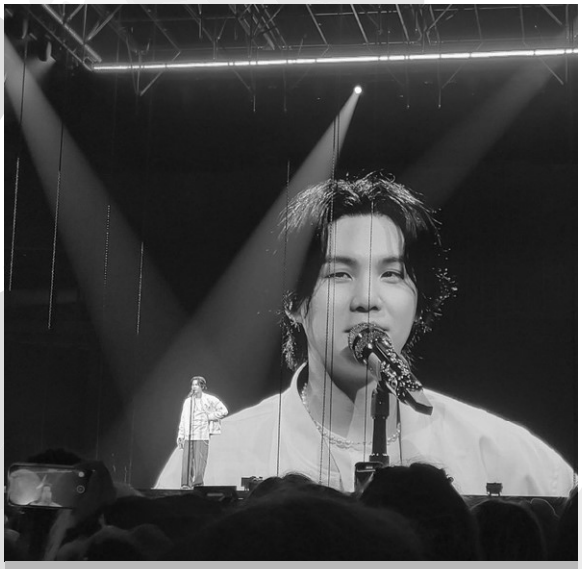


« TOUT LE MONDE EST AVEUGLÉ PAR L'ENVIE ET LA JALOUSIE, SANS SE RENDRE COMPTE QU'ILS SE METTENT DES BÂTONS DANS LES ROUES. » AGUST D

époque, il avait choisi de parler sous un autre nom pour ne pas faire d'amalgame de son opinion, ses colères et frustrations avec le groupe. Sept ans plus tard, sur la scène de New York, il livre également un concert qui ne ressemble en rien avec ce que le septuor a l'habitude de donner. Il avait d'ailleurs prévenu en interview que ce serait non seulement une tournée totalement différente des tournées de BTS, mais surtout une tournée au-delà de ce que tout le monde peut imaginer.

UN STORYTELLING ÉMOUVANT

Après les obsédantes cordes de *Haegeum*, Agust D ne laisse aucun répit à son public. Il enchaîne son introduction sans interruption avec *Daechwita* et les succès *Agust D* et *Give It to Me,* durant lesquels Army chante et rappe avec lui en coréen. Même la scène est un bijou d'innovation. Elle est divisée en neuf plateformes métalliques dont quatre s'élèvent soudain jusqu'au plafond pendant qu'il chante *Give It to Me*, et que des rafales de feu jaillissent à leurs places. Mais contrairement à ce qu'on pourrait croire, le concert de Suga n'est pas qu'un concert de rap. Il choisit justement ce moment où le public est à la fois extatique et émerveillé pour changer. C'est le temps de l'auteur-compositeur plus calme, durant lequel on prend conscience de l'évolution de ses talents, notamment en tant que vocaliste. On connaissait la puissance de son rap, on découvre une très bonne technique de sa voix chantée. Il commence avec un de ses grands succès, *Trivia: Seesaw*, livré dans sa plus grande simplicité, en acoustique, lui-même à la guitare dont la façade est signée par les membres de BTS. Puis enchaîne avec *SDL*, *People*, *People Pt.2* et *Moonlight*. Plus introspective, on sent dans cette partie le processus par lequel Suga est passé. Avec *People,* il parle de la perception relative du monde et des valeurs changeantes. Ainsi qu'il l'avait dit dans la série documentaire de BTS, *Break the Silence,* son plus grand changement dans la vie avait été de perdre l'ordinaire. Ce qui est ordinaire pour les autres est très spécial pour lui, alors que ce qui est spécial pour les autres est très ordinaire pour lui. Il exprime aussi des émotions comme la solitude en période de changements, les fragilités aussi. Et alors que le spectateur ému chante avec Suga, d'autres plateformes métalliques s'élèvent à leur tour jusqu'au plafond et réduisent encore davantage la surface de la scène.
Le procédé est ingénieux. Sous les plateformes, sont cachées d'autres plateaux de décors auxquels Suga accède grâce à un escalier. Un petit salon avec un piano l'accueille pour jouer sa version de *Life goes on*, dans une ambiance cozy. Idéale pour installer l'atmosphère de recueillement nécessaire lorsqu'apparaît à l'écran le regretté compositeur japonais Ryuichi Sakamoto pour une vidéo hommage avant que Suga n'entonne *Snooze*, magnifique collaboration entre eux deux et Woosung, le chanteur du groupe The Rose. Un moment particulièrement émouvant qui prépare le public pour la dernière chanson. Lorsqu'il livre sa poignante interprétation d *Amygdala*, il n'y a plus qu'un seul carré de plateforme, entouré de flammes. Suga|Agust D se confie sur les traumatismes marquants de sa vie, son accident, les graves soucis de santé de ses parents, tout ce qu'il a traversé. À la fin de la chanson, il s'effondre, épuisé et les silhouettes qui l'avaient porté au début reviennent pour le sortir de scène. La scène semble identique mais le rappeur n'est plus habillé de noir, il est tout en blanc, comme si ce voyage de vie raconté pendant près de deux heures était en fait sa catharsis.



LA SET-LIST

Haegeum / Daechwita / Agust D / Give it to me / Trivia: Seesaw (Acoustic) / SDL / People / People Pt.2 / Moonlight / Burn It / Interlude: Shadow / BTS Cypher Pt.3: Killer - BTS Cypher 4 - UGH! – Ddaeng - HUH? / Life Goes On / Snooze / Polar Night / AMYGDALA / D-DAY / Intro: Never Mind / The Last

LA FUSION DES *PERSONA*

L'expérience de vie de Suga lui a permis de se libérer de tout ce qui l'encombrait, de ses fardeaux et de ses traumatismes. Lorsqu'il revient pour le rappel, la dernière plateforme a été levée, l'artiste n'est plus surélevé, il est à même le sol, comme son public. Sans aucun fard, entouré de tous les équipements et matériels nécessaires à la magie du spectacle. Les câbles, bombonnes et autres lances de feux d'artifice sont là, visibles de tous. Et l'artiste, un homme comme tous les autres. Un homme guéri. Ayant rassemblé ses différents *persona*, l'idol Suga, le vindicatif Agust D et l'humain Min Yoongi coexistent ensemble et sont simplement lui. La boucle est bouclée. *Haegeum*, disait-on au début du concert.
D'ailleurs, il a choisi de commencer son rappel avec *D-Day*. « Tout va bien aller », dit-il. « Le jour J arrive, c'est une p*tain de bonne journée ». Il est au même niveau qu'Army, il prend même le téléphone portable d'une des spectatrices pour se filmer avec quelques secondes. Dans ses dernières salutations, il assure à ses fans qu'il reviendra avant d'entonner *Intro: Never Mind*, comme pour sceller cette promesse. Puis, après avoir chanté les dernières notes de *The Last,* Suga, Agust D, Min Yoongi s'en va comme un simple quidam. Sous l'éclairage quotidien du stade, alors qu'il était entré dans le noir. Tout simplement en tournant les talons et en s'en allant, sans même un regard en arrière. Laissant Army à la fois interloqué, ému, inspiré et heureux.



PHOTOGRAPHIES : SUGA / AGUST D TEXTE : LANTOU ONIRINA